

Comment faire face aux termites ravageurs d'igname au Centre du Bénin ?

Dr LOKO Laura, Faculté des Sciences et Techniques de Dassa (FAST-Dassa)

L'igname est l'une des plus importantes racines et tubercules culture contribuant à la sécurité alimentaire et à la réduction de la pauvreté au Bénin. Cependant, sa production au Centre du Bénin se trouve confrontée aux attaques des termites qui entraînent une baisse importante des rendements mais aussi une perte de diversité variétale. Il urge donc d'identifier les espèces de termites ravageurs des tubercules d'igname au Centre du Bénin afin d'élaborer une méthode de lutte ciblée et adéquate.

La perception et la connaissance des producteurs sur les termites comme ravageurs des tubercules d'igname ont été recueillies lors d'enquêtes individuelles menées dans 14 villages à travers le Centre du Bénin. Des dix espèces de termites identifiées par les producteurs comme ravageurs des tubercules d'igname, *Amitermes evuncifer* (petite termite de couleur blanche) et *Trinevitermes oecconomus* (termite ayant un long bec) ont été considérées par les producteurs comme les plus dommageables.

Afin de confirmer ou d'infirmer les dires des producteurs d'igname, des échantillonnages de termites ont été effectués dans 24 champs d'ignames dont 15 champs situés dans les plateaux et 9 dans les bas-fonds répartis dans 15 villages choisis de manière à couvrir le Centre du Bénin. Ainsi, 13 espèces de termites ont été collectées dans les champs d'igname dont 9 avaient été mentionnées par les producteurs démontrant ainsi leur bonne connaissance des termites ravageurs des tubercules d'igname. *A. evuncifer* s'est révélé être le plus abondant et le plus distribué des termites ravageurs dans les champs d'igname situés dans les plateaux. Par contre, *Macrotermes subhyalinus* (grosse termite de couleur rouge) a été le plus abondant et le plus distribué dans les champs d'igname situés dans les basfonds.



Amitermes evuncifer



Trinevitermes oecconomus



Macrotermes subhyalinus



Tubercules de la variété locale d'igname appelée Laboko

La variété locale d'igname appelée Laboko, qui est la plus cultivée au Centre du Bénin et très appréciée des consommateurs à cause de la bonne qualité de son igname pilée. Elle est malheureusement la plus sensible aux attaques des termites. D'après les producteurs, cette sensibilité de Laboko est principalement due à la faible épaisseur de son épiderme et à son goût légèrement sucré. Il est donc important de trouver une solution à la haute sensibilité de Laboko aux attaques de termites, soit par la mise en œuvre d'une méthode de lutte efficace ou par amélioration variétale.

Au Centre du Bénin la majorité des producteurs d'igname (67,5% des producteurs enquêtés) n'utilisent aucune méthode de lutte pour contrôler les termites. Le reste des producteurs utilisent pour la majorité des insecticides chimiques destinés à la gestion des ravageurs chez le cotonnier tels que Cotofan 350 EC et Thionex 350 EC ayant pour principal substance active l'endosulfan. Sachant que l'endosulfan est interdit au Bénin à cause de ses effets néfastes sur la santé et l'environnement, il est donc important de sensibiliser les producteurs sur les dangers encourus vis-à-vis de l'utilisation des insecticides chimiques contenant cette substance active et de développer des méthodes alternatives de contrôle des termites et respectueuses de la santé humaine et de l'environnement.

L'utilisation de variétés locales d'igname naturellement tolérantes/résistantes aux attaques des termites reste la méthode la moins coûteuse pour les producteurs. Onze variétés locales d'igname ont été rapportées par les groupes de producteurs comme tolérantes/résistantes aux attaques de termites telles que les variétés locales Irindou et Karatchi. Donnant ainsi un espoir d'identification de variétés locales d'igname résistantes aux attaques de termites dans l'agriculture traditionnelle béninoise.

Recherche effectuée grâce au financement de la Coopération belge au développement dans le cadre du renforcement des capacités taxonomiques (GTI) du programme CEBioS, basé à l'Institut Royal des Sciences Naturelles de Belgique (Bruxelles).